

Voeux 2024

Mesdames, Messieurs les Elus,
Mesdames et Messieurs les représentants de la gendarmerie,
Mesdames, Messieurs les responsables associatifs, les responsables
d'entreprises,
Mesdames et messieurs les représentants des cultes,
Mesdames, Messieurs, chers Anduziens et amis d'Anduze,

Je vous remercie tous pour votre présence à cette cérémonie de vœux, c'est un moment de convivialité que nous sommes heureux de partager avec vous.

Avant de partager le verre de l'amitié et d'écouter nos amis les « Vieux Z'o », ce nouveau groupe local où jouent des musiciens historiques des Haricots Rouges, j'évoquerai, comme c'est l'usage, quelques éléments de l'année 2023 pour mettre 2024 dans une bonne perspective !

Nous avons vécu de bons moments en 2023, malgré l'actualité, malgré la disparition d'êtres chers ou la maladie qui ont touché certains d'entre nous.

Les temps forts culturels et conviviaux ont été nombreux cette année : du concert de musique africaine organisé au printemps par les Cévenols sénégalais au festival de la céramique – qui va fêter ses 20 ans en 2024- en passant par les plus jeunes festivals Jazz o parc et Lol & Lalala ; Et puis le théâtre qui a trouvé son public en été comme en automne. La fin d'été ponctuée par le concert des 2 rives de la Méditerranée fut un grand moment de bonheur aussi !

Ce que je retiens de cette liste non exhaustive, c'est que tous ces événements contribuent à une attractivité qualitative d'Anduze tout au long de l'année, qu'il y en a pour tous les goûts, avec une programmation ouverte sur le monde et éclectique, à l'image de notre Porte des Cévennes !

Nous avons vécu d'autres moments d'échanges, différemment, à l'occasion du repas des aînés, et des festivités de Noël, avec un beau marché et des rues bien décorées par les commerçants que je remercie pour

leur implication. La dynamique d'une cité ne repose pas sur la seule collectivité, elle se combine avec l'initiative de l'ensemble de ses acteurs.

Au printemps, nous avons eu le plaisir de recevoir des jeunes d'un lycée d'Uzès qui faisaient une randonnée cycliste thématique sur l'égalité filles-garçons dans notre société et se sont arrêtés ici pour débattre des femmes en politique. Ils sont repartis avec la « Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne » qu'Olympe de Gouges a écrit en 1791 et dont je ne vous citerai que 3 phrases :

« La Femme naît libre et demeure égale à l'homme en droits. Ces droits sont la liberté, la propriété, la sûreté, et surtout la résistance à l'oppression. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune. »

C'était 153 ans avant le droit de vote des femmes en France !

Un autre moment d'échange fort et particulier à Anduze fut la venue d'un Chef Papou. Au cours de son périple à travers la France, Mundiya Kepanga, de Papouasie-Nouvelle-Guinée est venu rencontrer les élèves de 5e du collège Florian. Le chef papou était porteur d'un message dénonçant la déforestation des forêts primaires sur 1/3 de son pays par quelques 300 concessions forestières. Mundiya Kepanga se déplace de village en village pour parler avec les villageois -employés dans les concessions pour détruire leur propre forêt- et, sans les condamner, il essaye de trouver avec eux des solutions économiques alternatives comme le développement de chambres d'hôtes, ou encore la culture de la vanille. Son message est mondial et local à la fois : dénoncer le capitalisme destructeur de biens communs et rechercher des solutions locales. Soulignant l'importance d'une bonne gestion locale de nos forêts cévenoles dites « secondaires » comme source de revenu ou d'énergie, il a un message universel « tu dois vivre avec la Nature, la protéger afin qu'elle te le rende et te permette de vivre dignement ».

En 2023, Emmanuel Leroi Ladurie a disparu, nous laissant ses travaux d'histoire humaine du climat. Selon ses observations, l'impact du climat fut susceptible d'influencer le cours de l'histoire de notre pays. Selon lui, le mauvais climat avait été « un coup de pouce à la Révolution de 1789 ». « Le 14 juillet 1789 fut précédé, le 13 juillet, par l'une des nombreuses émeutes de subsistance engendrées par une mauvaise récolte de blé liée à la météo ».

Aujourd'hui, toutes proportions gardées, On perçoit un phénomène similaire avec la raréfaction de l'eau, qui a déjà occasionné des manifestations, qui interroge nos modèles agricoles, touristiques et plus globalement nos usages domestiques. Là aussi, c'est une réalité locale et mondialisée à la fois. Alors que nos voisins de l'Aude et des Pyrénées Orientales sont plus particulièrement touchés par l'absence d'eau en raison du manque de pluie, plus loin, le trafic du canal de Panamá où transite 5 % du commerce mondial, est ralenti pour la même raison. C'est par là que l'Amérique du Sud exporte ses fruits et légumes vers l'Europe. D'où une inquiétude pour les populations qui vivent de cette économie, et une certitude pour nous : aller vers plus d'autonomie alimentaire est une nécessité.

C'est tout le sens des PAT et du nôtre en particulier qui vise à restaurer l'agriculture dans le paysage communal afin de reconstruire ou conforter des circuits courts de l'alimentation. C'est une démarche qui porte déjà ses fruits avec l'installation de maraîchers et de la vente locale. Nous devons la poursuivre et la soutenir collectivement, comme pour les commerces d'ailleurs, au passage, si nous voulons conserver la vie économique du centre ville.

Pour faire un point sur notre ressource en eau locale, des études évaluent l'ensemble de nos ressources souterraines, et leur fonctionnement hydraulique, notamment leur capacité de recharge. Il y a également un recensement des systèmes traditionnels cévenols de gestion de l'eau qui

ont permis la culture et la vie dans nos vallées -à une époque, toutefois, où nous étions moins gourmands en eau, faut-il le rappeler ?-.

La connaissance est un préalable essentiel avant de projeter des solutions, avant toute réflexion ou idée de retenue en surface ou souterraine. Prenons garde aux postures démagogiques qui fleurissent ici ou là, aux formules faciles qui s'assèment comme des vérités alors qu'elles sont souvent des a priori !

Ce travail de recensement et de prospective, mené par l'EPTB Gardons - où je vous représente - a commencé, il doit avoir lieu ; mais avant de parler de réserve d'eau il faut toujours se questionner sur le projet et son sens local : quelle ressource pour quelle culture ou pour quel tourisme ? De quoi aurons nous besoin demain ? C'est une responsabilité partagée entre politiques, acteurs économiques, et habitants et qui demande un sens collectif important et modérateur. Je participe dans ce sens à la commission locale de l'eau, En tant que vice-présidente, à l'échelle des Gardons.

Je voudrais terminer sur le climat par une note positive : les émissions de gaz à effet de serre ont baissé de 4,6 % en France en 2023. Les trois contributeurs de la baisse sont l'industrie, la production d'énergie, et les bâtiments, ... une conséquence de la crise énergétique, mais aussi grâce au progrès pour une meilleure isolation. Cela nous encourage à poursuivre cet effort d'investissement dans nos bâtiments communaux comme dans nos maisons. Je rappelle qu'une permanence sur les aides aux travaux pour les économies d'énergie se tient chaque mois, dans le même bureau que l'Opah et s'adresse à tous.

Au niveau international, Ukraine, Gaza, Balkans, mer Rouge, océan Pacifique, l'air du temps est au grondement des armes. Les dépenses militaires n'ont jamais été aussi importantes depuis 30 ans et la fin de la guerre froide. Une guerre chasse l'autre dans les médias. La tragédie de la prise d'otages israéliens et la guerre contre Gaza qui s'ensuit menacent d'embraser le Moyen-Orient , et nous peinons à voir aujourd'hui comment

ce cortège d'horreurs et de morts, d'enfants mutilés à jamais, pourra un jour déboucher sur une solution politique pour cette terre et ses habitants pourtant condamnés à la partager. Nous n'oublions pas nos voisins ukrainiens récemment bombardés par des centaines de missiles et drones russes.

En ce moment des vœux, nous exprimons notre solidarité aux ukrainiens qui sont à Anduze et alentour, avec la conscience que le combat mené là-bas est aussi le nôtre pour préserver nos démocraties européennes dont certaines sont déjà fragilisées par la montée des nationalismes. L'Ukraine vient nous rappeler que la guerre, en Europe, ce n'est pas seulement le passé. Les élections européennes de juin 2024 seront un rendez-vous important et donneront un signal fort pour notre avenir commun.

Au niveau national, 2023 n'a pas été une année démocratique mémorable. La réforme des retraites, passée en force, à coup d'un N ième 49,3 ; une loi Immigration sans débat et dont doute même le Medef ; et dernièrement, le refus de renouveler l'agrément de l'association Anticor, sont les signaux d'une démocratie parlementaire mise à mal par un gouvernement qui n'a pas intégré qu'il n'avait qu'une majorité relative.

Nous avons eu toutefois une bonne nouvelle de Paris, avant la fin de l'année, Anduze reste dans le dispositif Politique de la ville, et je remercie le sous-préfet, les services de l'État, ainsi que Patrick Malavieille, vice-président de l'agglo et du Département, Marie Alice Pelé, VP Région, ainsi que le sénateur Bouad et le député Sala qui nous ont soutenu dans notre démarche de maintien dans la politique de la ville. Ce dispositif représente une aide de +100 000 € annuels pour des actions éducatives, artistiques, sportives mais aussi la possibilité d'un financement européen spécifique de 40 % pour le projet de la maison Bellot, ce tiers-lieu médiathèque dont nous escomptons démarrer les travaux cette année.

D'autres travaux vont démarrer en 2024, ce sont ceux de l'habitat inclusif au 14 avenue Rollin. Une dizaine de petits appartements au centre-ville pour des personnes de plus de 65 ans ou porteuse d'un handicap, avec un projet de vie en commun qui sera abordé avec les volontaires, dès que les travaux auront démarré.

En ce début d'année, se terminent les appartements de la résidence Charles Gide, qui permettent le relogement de personnes d'Anduze ou alentours mal ou trop petitement logés. Malheureusement tous les candidats n'ont pu être satisfaits par la commission d'attribution, tant la demande locale était grande. Les clés seront données aux locataires en février.

Parmi les travaux qui se termineront en 2024, il y a :

- la voie verte qui sera finalisée par le croisement tant attendu pour sécuriser son entrée, ce qui ralentira également les voitures à l'approche d'Anduze ;
- la réfection de la cour de l'école primaire, malgré son retard, et le gymnase, deux équipements qui devaient être refaits pour des raisons de sécurité et de vétusté et très attendus par les parents, les enfants, et les sportifs pour ce dernier. Nous en profitons pour les rendre plus compatibles avec les enjeux énergétiques et écologiques par la désimperméabilisation de la cour, par l'isolation et du photovoltaïque pour le gymnase.
- Le temple devrait lui aussi connaître l'issue de ses travaux de réhabilitation dans les prochains mois. Bien qu'ayant pris du retard, la charpente est terminée, les vitraux sont remplacés, les entreprises en sont maintenant à la peinture. Nous avons formé un groupe de travail avec la paroisse, la municipalité, le Musée du désert, et les amis de l'orgue pour réfléchir à la manière d'ouvrir ce lieu à tous. Tout en conservant sa vocation première de lieu de culte, il peut aussi être un lieu de culture.

Notez que parmi les 7 grands travaux évoqués, seulement 3 sont à la charge de la commune. Ils représentent un peu plus 3,5M€ d'investissement sur la commune qui bénéficie de subventions importantes pour les réaliser. Jusqu'à 80 % quand il n'y a pas trop d'inflation du côté des entreprises dans les marchés publics. Les travaux du Temple sont portés par l'Agglo et les 3 autres (voie verte et logements) par le Département et ses partenaires.

En 2024, d'autres sujets nous attendent, pour lesquels vous avez pu ou pourrez contribuer via des ateliers ou groupes de travail.

C'est la circulation qui, pour être plus apaisée, doit intégrer les mobilités actives, marche et vélo, entre les quartiers de Labahou et le centre, du Poulverel au centre ville, à la rue basse voire l'ensemble du centre ancien. L'étude Mobilités qui a lieu dans le cadre de Petites Villes de Demain (PVD) se termine et va définir avec nous une feuille de route pour phaser les actions dont certaines démarreront en 2024.

Et cette année, nous remettons sur le métier l'aménagement doux des berges du Gardon en tenant compte de ses deux parties différentes. La partie au nord du pont routier avec ses galets, avec une hauteur et une qualité d'eau intéressantes, qui pourrait retrouver son usage perdu de plage. La partie sud avec une végétation typique du Gardon, frênes, peupliers, aulnes, saules, où ce sont des petits chemins d'accès et des espaces de repos qui favoriseront la réappropriation de ce lieu emblématique de notre vie locale.

Nous reprendrons pour cela les éléments issus de la concertation concernant le Gardon lors des ateliers PLU dans un groupe de travail dédié à ce projet qui met autour de la table l'Etat, l'Agence de l'Eau, la Région Occitanie, la Département Gard, l'EPTB Les Gardons, l'Agglo, et le PNC, avec notre chef de projet PVD. Si vous souhaitez participer à ce groupe de travail, signalez-vous auprès de Marion ou de moi-même.

Nous poursuivrons ensemble la végétalisation de la ville, sa restauration grâce à l'OPAH, son animation, en collaboration avec le conseil citoyen, pour un coeur de ville enviable hiver comme été. En 2024, nous devons mettre un coup d'accélérateur sur le traitement des bio déchets. Une distribution de composteurs a eu lieu, il y en aura d'autres, il faut s'inscrire en mairie ou directement le demander au service Environnement de l'agglomération qui gère cette compétence. Par ailleurs, Nous installerons cette année, progressivement des composteurs collectifs pour la ville. Une bonne nouvelle localement, la carrière de Thoiras pratique désormais le recyclage des inertes, ce qui est une bonne chose pour les artisans et pour éviter tout dépôt sauvage. Le défi des déchets est immense, et il interroge notre consommation ; on ne le redira jamais assez, le meilleur des déchets est celui que l'on ne produit pas !

Si j'ai évoqué dans mes propos, les enjeux nationaux et internationaux c'est parce qu'ils nous traversent parfois et nous concernent toujours. Si le contexte global est incertain et inquiétant, loin de nous l'idée de nous laisser conduire au fatalisme, qui n'est pas dans notre culture, ni même au pessimisme ! L'esprit de solidarité et d'ouverture au monde, comme la culture de la résistance, ont fait notre histoire cévenole. Aujourd'hui renouvelée par l'esprit d'initiative et la créativité, elle se conjugue au présent dans la vie économique, dans la vie associative, dans l'équipe municipale et ses agents que je remercie, ainsi que grâce à toutes les énergies qui rendent possible ce dynamisme local. Elle se conjugue déjà au futur avec un nouveau conseil de jeunes, plus de 15, qui depuis Mai dernier se réunit pour réfléchir et proposer des améliorations pour la ville.

Pour continuer en 2024, Je vous souhaite à tous la santé et le meilleur pour vous et les vôtres, pour réussir pleinement cette année !

En 2024, on pourrait aussi oublier un peu les réseaux sociaux pour plus d'échanges citoyens,

En 2024, sans rien lâcher de nos engagements respectifs pour améliorer le monde, cultivons l'optimisme de l'action de proximité !

La vraie générosité envers l'avenir consiste à tout donner au présent, écrivait Albert Camus, alors face au marasme global, Vivent les solutions locales !

Je vous remercie de votre attention